

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-285-Ou-ne-pas-se-perdre.html>



I.D n° 285 : Où (ne pas) se perdre

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : mercredi 22 septembre 2010

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Juin 2009 : Anne-Lise Blanchard, invitée sur le stand des Éditions des Carnets du Dessert de Lune, au marché de la poésie, place St Sulpice, à Paris.

Un incident technique m'a privé d'internet pendant quelques jours : pour être davantage explicite, ma box a pété un câble. Je reprends le fil de ces chroniques, en m'excusant de n'avoir répondu que difficilement à ceux qui ont marqué leur inquiétude sur le sort d'Anne-Lise Blanchard et ont cherché à lui témoigner leur sympathie.

Nous n'oublions pas **Anne-Lise Blanchard**, hier « engeôlée » à Smolensk, aujourd'hui assignée en résidence à Moscou. L'ambassade de France s'occupe de dénouer l'affaire ; et pour l'heure, ni l'intéressée, ni sa famille ne souhaitent une action plus vigoureuse. Les témoignages et les messages de soutien restent en revanche bien venus. (voir [I.D n° 184](#))

Dans « *Où se perdre* », la dernière livraison (n°142 de septembre 2010) de la revue *Verso*, au comité de rédaction de laquelle participe notre poète, on lit trois pages de proses, signées d'Anne-Lise Blanchard et extraites d'*Un jour après l'autre* (éditée depuis aux éditions Henry). En guise de témoignage du talent d'Anne-Lise Blanchard, ce fragment :

Sur la photo, des robes se gonflent, voiles des mers lointaines. Rappelez- vous, on tournait jusqu'à l'étourdissement pour que s'envolent les robes soutenues par un jupon de tulle, les bras s'élevaient immenses et légers, l'air brûlait les cuisses. On s'effondrait les unes sur les autres dans des secousses de fou-rires. Le soleil comme une large main chauffait le décolleté du dos. Saveurs secrètes. Les petites filles d'instinct le savaient et s'approchaient tout près humer cet air de passion.

*

En maintenant dire à voix autres nos corps de silex, faire glisser au passé antérieur grain et saveur. Apprendre à déchiffrer le braille de nos ridicules, traces d'orage, d'affrontements secrets que nous avons coulés sur les ridains dans l'abandon des vents d'hiver.

D'un doigt attentif suivre chaque pli, interroger noeuds et froissement et tout relief ou rugosité perceptibles. Nous savons désormais que nous allons doucement et ensemble vers une frontière au-delà de laquelle nous serons périssables, jusqu'à ce moment où nos lèvres de cire seront cachetées, la main suspendue dans son élan s'éploiera dans le clair-obscur avant de se confondre avec la blancheur du drap. (...)

Lentement nous épousons les galbes du temps, apprivoisons ses fragrances. Nous écoutons la lumière dans ses errances et nous réchauffons à notre souffle surpris toujours d'amants. Encore une fois nous nous éprenons de nos vertiges.

Nous redisons, ou plutôt imaginons des comptines qui n'éclipsent pas les acrobaties sonores de oiseaux. Nous inventons ce qui fut habité avant le mutisme définitif de nos corps.

Anne-Lise Blanchard

Repères : Revue *Verso* : chez Alain Wexler - Le Genetay - 69480 Lucenay : Le n° : 5,50 Euros - Abonnement : 20 Euros.